

« Ernest et Célestine »

Film d'animation de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier,
France, Belgique, Luxembourg, 2012, couleur, 80 minutes

D'après les albums de Gabrielle Vincent Ernest et Célestine – Scénario et dialogue de Daniel Pennac

Belle approche de l'*AMITIE* et du droit à la *DIFFERENCE* :
une thématique pour *GRANDIR* avec les autres, ancrée dans la réalité et le quotidien de l'enfant,
en considérant toujours la dimension sociale.

Générique

Réalisateur : Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier.

Producteurs : Didier Brunner, Philippe Kauffmann, Vincent Tavier, Stéphan Roelants et Henri Magalon

Scénariste - dialoguiste : Daniel Pennac

Producteur exécutif : Ivan Rouveure

Directeur de production : Thibaut Ruby

Graphiste des personnages : Seï Riondet

Directeur artistique des voix : Jean-Marc Pannetier

Parmi les voix :

- Lambert Wilson : Ernest
- Pauline Brunner : Célestine

Musicien : Vincent Courtois

Parolier : Thomas Fersen

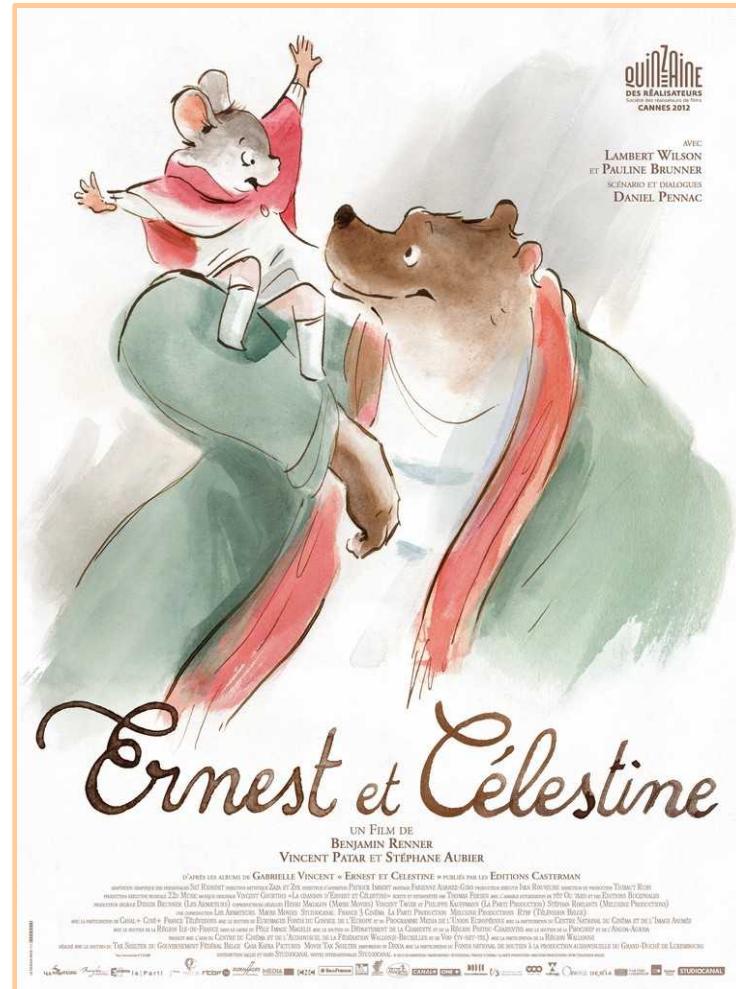
Directeur artistique : Zaza et Zyk

Directeur d'animation : Patrick Imbert

Production : Les Armateurs

Distribution : Studio Canal

Nommé dans la catégorie meilleur film d'animation aux Oscars 2014



Synopsis

Célestine, une jeune souris orpheline, a grandi dans le monde souterrain des rongeurs. Comme beaucoup de ses semblables, elle est destinée à devenir dentiste. Mais Célestine a d'autres ambitions. Elle choisit alors de fuir le monde d'en bas pour rejoindre la surface, le monde d'en haut, endroit craint par les souris car y vivent les ours. Là, tombée dans une poubelle, elle manque de se faire dévorer par Ernest, un ours affamé. Célestine ne se laisse pas faire, et en essayant de sauver sa vie, va bouleverser celle d'Ernest. En effet, dans l'univers conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest, gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui Célestine. Ces deux solitaires vont se soutenir et se réconforter, bousculant ainsi l'ordre établi dans le monde des souris et dans le monde des ours...

Genre : animation

Technique cinématographique : dessin animé

Mots clés

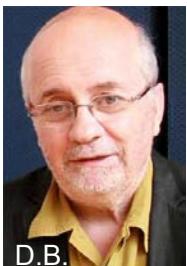
solitude, faim, amitié, tendresse, différence, conflit, rébellion, ordre établi, préjugés, exclusion, complicité, happy end, poésie, pastel, aquarelle, hommage ...

Quelques éléments autour du film

L'origine de l'histoire : les albums de Gabrielle Vincent

L'histoire du film est inspirée des albums de la magicienne belge des mots et du pinceau : **Gabrielle Vincent** (de son vrai nom Monique Martin 1929-2000), à la fois auteure et illustratrice. La force, la sobriété et la sensibilité des albums de cette talentueuse conteuse peintre-aquarelliste lui ont valu une renommée internationale dans les années 1980, notamment avec la création d'une vingtaine d'ouvrages pour enfants d'*Ernest et Célestine*. Parmi les plus connus, on peut mentionner *Ernest et Célestine ont perdu Siméon* (1981), recommandé par le Ministère de l'éducation nationale.

« Les histoires que je dessine sont souvent des histoires vécues ou observées. J'en ai le scénario dans la tête, et lorsque je prends le crayon, puis la plume, tout vient très vite. Je dessine un peu comme une somnambule, comme si ce n'était pas moi. D'où, sans doute, cette façon que j'ai d'être le spectateur de moi-même, de ne pas arriver à me prendre au sérieux. Presque toujours, c'est le premier croquis qui est le bon, j'aime la spontanéité. J'aime beaucoup dessiner pour les enfants, mais mon activité essentielle reste la peinture. »



La naissance du film : une histoire de rencontres

Le projet du film est initié fin 2007 par le producteur **Didier Brunner** qui, d'une part, **lisait les albums illustrés d'Ernest et Célestin à sa fille Pauline** pour l'endormir, et d'autre part, **avait apprécié l'album Cabot-Caboche de Daniel Pennac** (écrivain français – prix Renaudot, pour *Chagrin d'école* ; auteur de *La petite marchande de prose ou encore de polars pour la jeunesse...*). Saisissant l'occasion d'acquérir les droits de la série auprès de l'éditeur Casterman en 2008, Didier Brunner envisage de produire un long métrage d'animation, une manière de rendre hommage à l'œuvre de Gabrielle Vincent.

Il sollicite **Daniel Pennac** pour qu'il écrive **le scénario du film**, sans même savoir que celui-ci avait été en contact épistolaire avec Gabrielle Vincent suite à sa propre lecture de *Cabot-Caboche*. Avec toute sa gouaille et sa tendresse, Daniel Pennac écrit donc le scénario et les dialogues, où se révèlent des sujets tels que : l'anticonformisme, les problèmes de coexistence entre communautés... Grâce à lui, Ernest et Célestine, un duo improbable, a un petit air d'insolence à la Jacques Prévert.

Benjamin Renner, jeune réalisateur français, est alors engagé pour réaliser le film. Il choisit de s'associer à deux autres réalisateurs belges plus aguerris, **Vincent Patar** et **Stéphane Aubier**. Ces deux réalisateurs se représentent sous la forme de deux personnages que l'on retrouve dans une image du film, au milieu des peluches dans la maison d'Ernest !

- Benjamin Renner, fraîchement émoulu de l'école d'animation la Poudrière, est l'auteur d'un film d'animation, court métrage remarqué et récompensé, *La Queue de la souris*, en 2007.
- Vincent Patar et Stéphane Aubier ont réalisé de nombreux films en commun, comme par exemple : « *Pic Pic André Show* » 1988 (dessin animé sur cellulo) et « *Panique au village* » 2001 (objets animés).



B.R.

V.P.

S.A.

La coréalisation du film d'*Ernest et célestine* commence en 2009, avec les réalisateurs qui se répartissent alors les tâches : tous trois travaillent ensemble sur le script, le storyboard et le découpage, puis Benjamin Renner s'occupe de la création graphique du film tandis que Vincent Patar et Stéphane Aubier interviennent lors de la post production, pour les voix, les bruitages et le mixage.

Le scénario : une création de Daniel Pennac

Pour adapter les livres de Gabrielle Vincent, il était nécessaire d'inventer un nouveau scénario. En effet, les albums d'Ernest et Célestine ne constituent pas une histoire suivie mais racontent des tranches de vie, des moments partagés entre les deux personnages. Il n'était pas envisageable de coller un à un les livres pour en faire un film. Il a donc fallu imaginer un scénario original, tout en gardant l'esprit des albums. Le scénario est ainsi créé par Daniel Pennac, puis retravaillé par les réalisateurs en fonction des contraintes de l'animation. L'équipe du film met tout en œuvre pour respecter l'univers des livres de l'auteure, d'autant plus que celle-ci, de son vivant, avait refusé toutes productions d'adaptations à l'écran. L'équipe prend ainsi le parti d'**un hommage**, autrement dit d'une « adoption cinématographique », plutôt qu'une adaptation littérale. Benjamin Renner intègre ainsi l'univers de Daniel Pennac et l'histoire définitive prend davantage la forme d'une porte d'entrée vers les albums que d'une transposition directe, d'où l'atmosphère plus sombre du scénario du film.

Daniel Pennac a choisi de proposer une histoire antérieure aux albums de Gabrielle Vincent. Parmi les éléments fondamentaux du scénario, on peut mentionner :

- Au début du film :

Le monde est plus dur et conflictuel que dans les livres, fondé sur la stricte séparation des ours (monde d'en haut) et des souris (monde d'en bas).

- Au milieu du film :

La scène du cauchemar de Célestine permet de retrouver la complicité et l'affection qui relient les personnages dans les livres, celle de l'amour d'un père pour sa fille → Le spectateur découvre alors le monde doux et poétique de Gabrielle Vincent, où les deux personnages, isolés dans la forêt, peuvent vivre leur amitié, sans se soucier des convenances.

- A la fin du film :

Gabrielle Vincent avait imaginé une toute autre rencontre pour ses personnages. Et c'est là que Daniel Pennac a été ingénieux. En effet, le lien avec « La naissance de Célestine » est fait dans la dernière scène du film. Après de nombreuses péripéties, Ernest et Célestine réussissent à faire accepter leur amitié. Ernest suggère à Célestine de dessiner et de raconter leurs aventures. Mais celle-ci la trouve trop « horrible » pour être narrée. Alors Ernest propose de modifier légèrement l'histoire en racontant qu'il a trouvé et adopté Célestine lorsqu'elle était un bébé... sans se soucier du regard des autres. Cette histoire n'est autre que celle imaginée par Gabrielle Vincent. Et lorsque Célestine commence à la dessiner, le spectateur découvre les traits de crayon de l'auteure et les différentes planches de « La naissance de Célestine ».

En ce sens, le film rend magnifiquement hommage à Gabrielle Vincent.

Les graphismes du film : sources d'inspiration

Ils se veulent aussi fidèles que possible bien que légèrement moins radicaux que dans les albums. Avec des traits un peu plus ronds et des formes plus fouillées et propices à l'animation, l'univers des livres se retrouvent à travers la poésie de l'épure, de la simplicité avec ses décors que le blanc ou la couleur unique enchantent.

- La conception visuelle des personnages se fonde à la fois sur les albums et sur des inventions dans l'esprit de l'univers des albums.

- Au fil des dessins préparatoires, Benjamin Renner se rend compte qu'il modifie involontairement les traits d'Ernest et de Célestine. Célestine est celle dont l'aspect subit les modifications les plus visibles : museau plus court et plus arrondi, front plus marqué que dans les livres, humanisant ainsi ses traits et facilitant le travail des expressions pour les animateurs. L'adaptation graphique des personnages est effectuée par l'animatrice Seï Riondet. Quant aux vêtements portés par Ernest de Célestine, ils sont inspirés de ceux qu'ils portent dans les albums de la série.

- Pour la présentation de la foule des policiers souris (scènes trop onéreuses au niveau de l'animation), Benjamin Renner prend l'initiative d'un personnage collectif, une sorte de masse qui se déforme au fil des mouvements, idée inspirée notamment par les mouvements des monstres de *Princesse Mononoké* et du fantôme du *Voyage de Chihiro*, deux films de Hayao Miyazaki.

- Les paysages du film s'inspirent parfois des dessins de nature de Gabrielle Vincent, dans ou en dehors des ouvrages d'*Ernest et Célestine*.

- Les scènes présentant les tribunaux s'inspirent d'un autre livre de l'auteure qui raconte une fugue : *Je voudrais qu'on m'écoute*.

- La ville souterraine des rongeurs et les habits des gendarmes sont à mettre en lien avec l'univers du dessin animé de Paul Grimault *Le Roi et l'Oiseau*.

L'animation :

Les images valorisent le mouvement des corps, composés de quelques lignes et couleurs simples, et apporte une fluidité unique. C'est le principe même du cinéma d'animation qui est au cœur de l'œuvre : le mouvement et ses possibilités à la fois narratives et graphiques, jusqu'à la séquence remarquable du passage de l'hiver au printemps, dans une joyeuse minute d'animation abstraite.

A noter la durée de la production du film : 4 ans

La musique – les chansons – les voix

C'est Vincent Courtois (grand violoncelliste-jazz de formation) qui a composé la bande originale, associant deux chansons écrites par Thomas Fersen : l'une interprétée par lui-même, l'autre par Lambert Wilson.

Il convient de préciser les variations thématiques instrumentales :

- la variation sur le thème d'Ernest au violon, son instrument de prédilection,
- la variation sur le thème de Célestine à la clarinette, pour sa rondeur, sa douceur, sa légèreté. A noter également la sonorité du piano dans la représentation de Célestine.

Côté voix, c'est Pauline Brunner (celle à qui son père producteur lisait les histoires d'*Ernest et Célestine*) qui interprète la souris, tandis que Lambert Wilson gronde dans le rôle de l'ours.

La critique : un accueil largement favorable

« Beau plaidoyer en faveur de la tolérance, Ernest et Célestine évite la mièvrerie. Les situations, fantaisistes et piquantes, débordent d'inventivité : chez les souris, par exemple, toute la société tourne autour d'un immense centre dentaire, qui collecte les canines d'ours volées à l'ennemi la nuit, pour remplacer les quenottes, trop vite usées, des rongeurs. C'est un business qu'elles exécutent vaillamment, sur les ordres d'un chef paranoïaque et dictatorial. A force de craindre le monde des ours, il fait régner sur sa communauté une tyrannie que le film dénonce avec humour... Subrepticement politique, ce voyage en folie douce reste une vraie fête pour les yeux. Sous la houlette du jeune réalisateur Benjamin Renner et des deux espiègles créateurs de Panique au village, Vincent Patar et Stéphane Aubier, le dessin original des livres de Gabrielle Vincent danse, tourbillonne au rythme des aventures du gros ours et de la souricette. Croqués en quelques traits, les personnages sont malicieux, touchants, petites âmes vives d'un décor à la fois onirique et familier. Ici, une rue de village et ses devantures de maison de poupées, là une forêt luxuriante, herbes folles et teintes douces. Dans ce monde ciselé, la lumière vient des tons d'aquarelle. Des ocres, des roux, des verts tendres se posent sur le dessin comme des voiles délicats. La touche finale du maître... » - Cécile Mury (Télérama)

Le point de vue de l'auteur du cahier de notes sur le film, Camille Girard (p 8 et 9) :

« Ernest et Célestine est un film rare et précieux. Il exprime avec simplicité des choses importantes sur des sujets graves, souvent jugés compliqués et que l'on pense, trop souvent à tort, qu'ils ne concerteront pas les enfants. Il me semble que cette apparente simplicité, conjuguée tout au long du film à l'innocence des personnages et des situations, ne vient pourtant jamais totalement recouvrir la complexité de ce qui est traité. C'est à mon sens l'une des raisons pour lesquelles le film a toute sa place dans le dispositif École et cinéma.

Si accompagner sa classe au cinéma permet au minimum que l'on puisse en parler, qu'une discussion soit possible, ce doit être dans la promesse que la parole de chacun puisse être accueillie dans sa singularité. Dans le noir, seul au milieu de tous, le spectateur construit à son insu un lien entre l'expérience cinématographique et son propre vécu. Impossible de savoir à l'avance ce que pour chacun un film fera résonner. Accompagner sa classe au cinéma revient à confier ses élèves à un étranger, du moins à l'étrangeté d'un point de vue, qui évidemment n'est ni celui de l'enseignant, ni celui des parents. C'est la proposition d'une brèche vers une altérité radicale, parfois vertigineuse, pour chaque élève, une porte entr'ouverte à sa propre singularité de sujet. ».

De l'approche sensible à l'approche raisonnée DES PISTES D'ACTIVITÉS

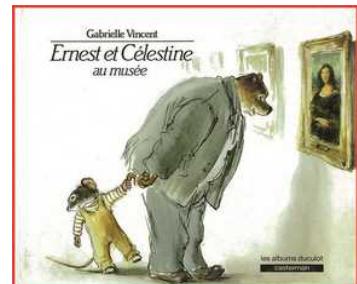
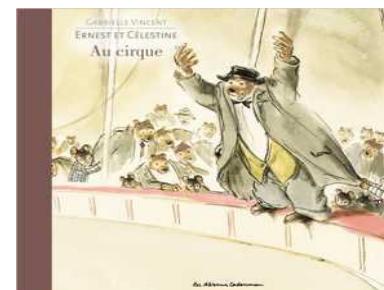
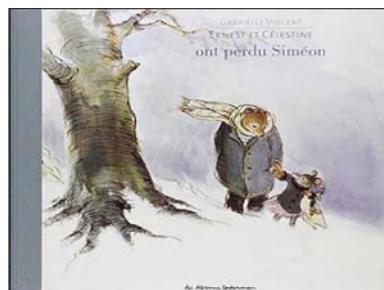
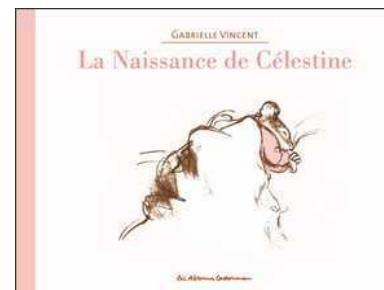
visant à engager les élèves dans **UNE DEMARCHE DE SPECTATEUR ACTIF** autour de la réception du film

AVANT préVOIR	PENDANT VOIR	APRES reVOIR	
<p>Certains élèves peuvent connaître déjà le film : ce n'est pas un problème. Ils vont revoir le film dans un autre contexte et il sera intéressant de proposer « un autre regard », une nouvelle approche.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> AVANT </div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> Organiser la rencontre entre l'élève et l'œuvre de cinéma </div>	<p>Le travail de préparation en amont est indispensable. Il contribue à forger les premières clés pour comprendre l'univers du film, mais il doit surtout susciter la curiosité, aiguiser le regard et l'écoute et donner l'envie au jeune spectateur de découvrir le film en salle.</p> <ul style="list-style-type: none"> ► Élaborer une charte du spectateur et la rappeler avant les séances : définir avec les élèves les règles du spectateur (attitudes adoptées au cinéma / pendant le film) ► Travailler à partir d'un déclencheur qui pourra être retravaillé après la rencontre avec le film. <p>Quelques éléments inducteurs possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • DES ALBUMS DE GABRIELLE VINCENT • LA BANDE SONORE de la bande annonce • LA CARTE POSTALE / UNE OU DES IMAGES • LE DEBUT DU ROMAN DE DANIEL PENNAC « Le roman d'Ernest et Célestine » • UN COURT METRAGE DE BENJAMIN RENNER « La Queue de la souris » • L'AFFICHE / LE TITRE DU FILM • LA BANDE ANNONCE DU FILM • UNE CHANSON DU FILM 	<p>sAVOIR prendre de la distance conceVOIR des mises en relation pouVOIR aller plus loin...</p>	

• Déclencheur : **DES ALBUMS DE GABRIELLE VINCENT**

Explorer l'univers de Gabrielle Vincent à partir de différents livres. Lire ou relire un ou plusieurs albums / Appréhender les personnages héros / Comparer avec l'affiche.

■ Ce travail peut également se commencer ou se prolonger après la découverte en salle du film, lors d'une mise en relation du film avec différents albums de fiction et aussi des documentaires.



L'échange sera différent selon que les élèves connaissent ou non les albums de Gabrielle Vincent.

• Déclencheur : L'AFFICHE / LE TITRE DU FILM

► Dévoiler progressivement l'affiche : détail 1 «la souris» ; détail 2 «l'ours» ; détail 3 «le titre».

→ Pour projection collective, voir fichier spécifique sur le site d'école et cinéma 87 « affiche_avec_details »

► S'interroger

Quels personnages voit-on ? Comment sont-ils représentés dans l'image ?

Quels liens peut-on imaginer entre eux ? Comment se sont-ils rencontrés ?

Que sait-on des ours et des souris... dans la nature, dans les contes ou autres histoires ?

Comment se détache le titre ?

Quelles autres indications apparaissent sur l'affiche ?

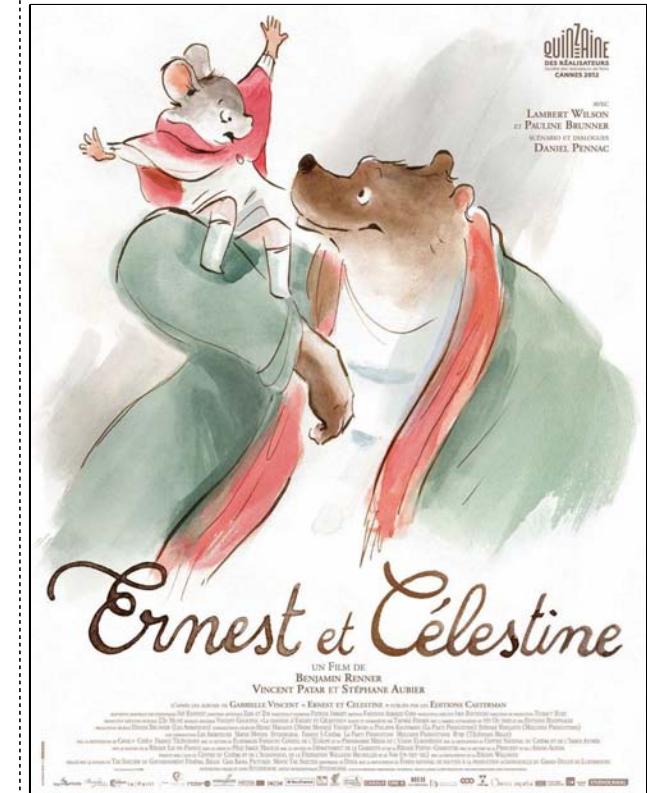
Quel univers semble être évoqué ?

Quel genre de film ?...

► Décrire, analyser, repérer différents éléments.

• éléments visuels :

- présence d'une souris et d'un ours
- attitudes de ces deux personnages qui semblent bien s'entendre (regard, posture, expression...)
- contour incomplet des personnages (quelques traits) qui paraissent se fondre dans l'espace
- absence de décor autour de ces personnages
- impression de fondu, accentuée par les touches de couleurs dégradées
- atmosphère du visuel en lien avec les illustrations des albums
(aquarelle, lumière, graphisme, couleurs pastels)
- prénoms *sans doute* des personnages, calligraphie en cursive
→ *lien possible avec un atelier calligraphie permettant d'expérimenter ce style d'écriture à l'aide d'outils (pinceau, plume...) et de médiums (encre, gouache liquide, aquarelle...)*



• éléments textuels :

- le titre qui reprend les prénoms des personnages
- les noms des réalisateurs
- les autres noms indiqués sur l'affiche en haut à droite → expliquer « avec Lambert Wilson et Pauline Brunner »

► Émettre des hypothèses
à partir des éléments analysés

• Déclencheur : **LA BANDE SONORE DE LA BANDE ANNONCE**

→ Voir sur le site du film : <http://ernestetcelestine-lefilm.com/>

► **Écouter la bande sonore sans les images**

Identifier les bruits, les voix, la musique.

Que se passe-t-il ?

Que peut-on imaginer ?

► **Exprimer oralement ou par dessin ou par écrit**

ce que l'on comprend à partir des sons.

→ Imaginer une histoire.

• Déclencheur : **LA BANDE ANNONCE**

→ Voir sur le site du film : <http://ernestetcelestine-lefilm.com/>

► **Découvrir les images et les sons de la bande annonce**

S'exprimer

Repérer les deux personnages principaux

Sensibiliser aux deux mondes

Imaginer l'histoire.....

Si la bande sonore sans les images a fait l'objet d'un premier travail :

→ comparer avec les hypothèses formulées.

► *Et APRES la découverte du film : revenir sur les éléments de la bande annonce, les recontextualiser dans la chronologie de l'histoire.*

• Autre déclencheur visuel :
LA CARTE POSTALE / UNE OU DES IMAGES

→ trois photos ci-dessous extraites du site des Enfants de cinéma

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ernest-celestine.html>

Photos accessibles aussi sur le site d'école et cinéma 87 fichier «carte_postale»

► Décrire, analyser, repérer des indices

► S'interroger

► Inventer une histoire



• Déclencheur : **LA CHANSON DU GÉNÉRIQUE DE FIN**

→ par exemple sur : <https://www.youtube.com/watch?v=al46plqDo6c>
ou sur <https://www.musixmatch.com/fr/paroles/Vincent-Courtois-Thomas-Fersen/La-Chanson-d-Ernest-et-C%C3%A9lestine#>

► Écouter

► Apprendre...

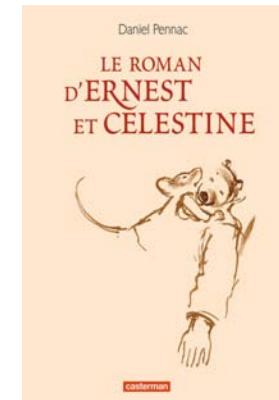
→ dans la perspective de chanter au cinéma à la fin du film
(texte des paroles dans les propositions «APRES LE FILM» p 19).

• Déclencheur : **LE DEBUT DU LIVRE DE DANIEL PENNAC « Le roman d'Ernest et Célestine »**

Si l'on a la possibilité d'avoir le livre (emprutable à la Bfm Limoges) :

► Lire le début du livre de Daniel Pennac : chapitre 1 « **Les présentations** »
(Quand on arrive, on se présente). **Célestine, Ernest et l'auteur se présentent...**

► A noter un autre extrait du roman sur <http://culturezvous.com/daniel-pennac-le-roman-dernest-et-celestine/>



• Déclencheur : **UN COURT METRAGE « La Queue de la souris » de BENJAMIN RENNER**

► Visionner le film (4 minutes)

sur : <https://www.youtube.com/watch?v=oOMFPNKm3SU>

Echanger autour de quelques images, par exemple celles proposées par Folimage sur :
<http://www.folimage.fr/fr/distribution/programme/18/detail/la-queue-de-la-souris-146.htm>

► Demander aux élèves d'être attentifs et de se souvenir de ce court-métrage en vue de le mettre en lien avec le film → Voir proposition après le visionnement d'Ernest et Célestine p 15

► Commencer à sensibiliser à l'animation d'images

Découvrir le test d'animation ou la line-test (animation au trait avant le passage à la couleur = squelette du film)
sur :<https://www.youtube.com/watch?v=MKOK9J0bfz4> (6 secondes)
<https://www.youtube.com/watch?v=9R5OGbl09ol> (7 secondes)



La Queue de la souris

PENDANT
VOIR



Soliciter l'attention des élèves
sur UN élément particulier du film

● « Une mission pour des yeux actifs »

Dans la démarche de spectateur actif, le regard de l'élève doit être sollicité diversement. Ainsi, lors de la rencontre avec le film, l'enseignant peut proposer une consigne particulière à ses élèves. *Exemple :*

- ◆ Pour ceux qui connaissent déjà le film : regarder et écouter le film en s'attachant aux voix des personnages et aux bruitages d'une scène (ex : les procès et l'incendie)
- ◆ Repérer les deux mondes : en bas / en haut - intérieur / extérieur
- ◆ Se souvenir d'une ou de deux scènes :
scène amusante – scène surprise – scène effrayante – scène triste –
scène émouvante – scène joyeuse ...
- ◆ Repérer dans le film un passage préalablement exploré en classe (avec la bande son, ou la bande annonce, ou des images ou...).

● Des échanges autour des ressentis / Des partages de points de vue...

► Susciter l'expression des élèves sur le film, afin de leur permettre de :

- . Valider ou non les hypothèses effectuées en amont.
- . Commencer à prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir.

Inviter les élèves à :

- Verbaliser pour qu'ils puissent exprimer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue... en respectant ceux des autres.
- Lister les personnages / indiquer les lieux identifiés.
- Raconter le sujet du film.

► Enrichir les échanges à partir du travail effectué en amont → nouvelles explorations, confrontations (*travail inducteur effectué par exemple autour de l'affiche, ou des images, ou de la bande sonore ou...*).

→ Recueillir ainsi des mots-clés, des avis, des questions... sur le film

→ Ouvrir la réflexion sur les thèmes abordés tels que la solitude, la différence, les préjugés, l'amitié...

Des questions possibles pour solliciter les élèves à donner leur avis sur le film :

- à l'oral OU par dessin légendé OU par écrit (dictée à l'adulte pour les plus jeunes)
- Qu'avez-vous aimé dans ce film ? Pas aimé ? Pourquoi ?
- Quel est votre personnage préféré ? Pourquoi ?
- Quelle est la scène que vous avez préférée ? / Quelle est la scène que vous avez le moins appréciée ? Pourquoi ? - Est-ce qu'un passage du film vous a surpris ? Pourquoi ?
- Quels sont les personnages ? Que font-ils ? - De quoi parle-t-on dans le film ? Où se déroule-t-il ? ...

APRES
reVOIR
saVOIR
conceVOIR



Accompagner les élèves
de l'approche sensible à
l'approche raisonnée

► Attirer l'attention sur la scène du début du film, lorsqu'une souris dit à Célestine qui vient de finir son dessin : « Il est raté ton dessin. Un ours et une souris, c'est pas possible. »

→ Débattre avec les élèves sur la signification de ces propos. Le dessin de Célestine est-il raté ? Pourquoi au début du film, un ours et une souris, ce n'est pas possible ?

• Les personnages

Source de l'image sur le site officiel du film : <http://ernestetcelestine-lefilm.com/character-ernest.php?lng=fr>



► Décrire et caractériser les personnages principaux et secondaires / Analyser et comprendre les relations entre ces personnages

- Décrire le caractère de Célestine et celui d'Ernest. On peut proposer aux élèves une liste d'adjectifs à associer à chaque personnage (solitaire, courageux, fragile, intelligent, gourmand, bourru, pataud, grognon...).
- Analyser l'apparence physique des deux personnages pour mettre en évidence leurs différences, puis leurs points communs (artistes, sensibles, solitaires, refusent de suivre la carrière professionnelle imposée par leurs proches, éprouvent des difficultés à trouver leur place dans la société...).
- Dessiner un portrait de Célestine ou d'Ernest.
- Inventorier / décrire les personnages secondaires. Expliquer leur rôle / leur fonction. → Prendre appui sur des images imprimées ou projetées.
- Classer les personnages en fonction de leur monde d'appartenance.

Personnages d'en haut

• ERNEST, l'ours

solitaire en marge de la société du monde du dessus
saltimbanque passionné de musique et de théâtre
rêvait de devenir poète ou musicien alors que ses parents auraient préféré qu'il soit juge
taciturne, grognon, râleur, bourru, pataud... affamé,
bougon au cœur tendre / attendri par Célestine
devient un ami sincère pour Célestine, une sorte de père adoptif qui l'encourage à devenir artiste

• GEORGES, le confiseur et son épouse LUCIENNE, la marchande de dents

deux commerçants dont le seul objectif est de faire fortune avec le commerce des dents

• Le chef de la police des ours et les policiers ours blancs

à l'affût, toujours sur les traces d'Ernest
sanctionnent les péripéties d'Ernest

Personnages d'en bas

• CELESTINE, la petite souris

orpheline qui peine à trouver sa place dans le monde du dessous,
apprentie dentiste mais préfère dessiner et peindre
fragile, chétive, malicieuse, obstinée, débrouillarde, intelligente, curieuse,
courageuse... rejette les préjugés
s'impose avec candeur et gentillesse dans la vie d'Ernest
devient sa comparse, sa complice... son amie

• La Grise, la veille souris

conteuse d'histoires horribles sur les « Grands méchants ours » du monde d'en haut / fait peur aux jeunes souris de l'orphelinat

• Vincent, le chef dentiste de la clinique

vieux rongeur sévère qui enseigne le métier de dentiste
selon lui rien ne peut déroger à cette destinée : les incisives sont la force des souris et leur outil de travail
chasse Célestine du monde d'en bas, lorsqu'un soir, elle ramène une seule dent !

• Le chef de la police des souris

souris blanche qui fait régner l'ordre dans le monde souterrain
pour lui, les ours sont de véritables menaces

• L'histoire du film : identification des lieux et reconstitution chronologique du récit

- Prendre appui sur des dessins d'élèves (dessins légendés) ou sur quelques images extraites du déroulant / de la carte postale ... et les proposer dans le désordre aux élèves.
(voir fichiers spécifiques images sur le site d'école et cinéma87 ou p 8 / p 13)
- Recenser collectivement les lieux : le pensionnat / la chambre de l'ourson / La maison d'Ernest / la poubelle où se trouve Célestine / la réserve du magasin de friandises / le monde souterrain des souris / la banque des dents / la fourgonnette du confiseur / la cave où dort Célestine chez Ernest / les prisons / les tribunaux
- Demander aux élèves de raconter l'histoire en mettant des images sélectionnées dans l'ordre du déroulement de l'histoire.
- Faire compléter le récit en sollicitant les élèves à raconter ou à dessiner un ou des passages supplémentaires dont ils se souviennent.

Repérage des différentes étapes :

Célestine vit avec d'autres souris dans un pensionnat. / Célestine s'enfuit du pensionnat. / Ernest et de Célestine se rencontrent. / Célestine fait découvrir à Ernest la réserve du magasin de friandises. / Célestine revient dans le monde souterrain des souris. / Célestine a l'obligation de rapporter 50 dents à la banque des dents. / Dans la réserve de friandises, Ernest est pris par les policiers. / En échange de « services », Célestine délivre Ernest. / Ernest vole des dents. / Célestine rapporte un sac de dents – bref moment de célébrité avant la découverte d'Ernest dans le dortoir. / Une course-poursuite s'engage... / Ernest est recherché par le police des ours et Célestine par la police des souris. / Ernest vole la fourgonnette du confiseur et rentre chez lui. / Ernest, victime de ses préjugés, refuse l'hospitalité à Célestine qui se réfugie alors dans la cave./ Célestine fait un cauchemar. Ernest vient la rassurer. Il découvre ses talents de peintre. C'est le moment de bascule : Ernest et Célestine ont été contrariés dans leur désir d'être artiste. / La radio informe que les policiers des deux mondes sont toujours à la recherche d'Ernest et de Célestine./ Le printemps révèle aux policiers la cachette d'Ernest et de Célestine. / Les procès d'Ernest et Célestine se déroulent simultanément, présentant les deux mondes opposés comme parallèles et identiques. / Ernest et Célestine sauvent chacun leur juge respectif de l'incendie qui s'est déclaré dans les salles des procès. / Ernest et Célestine réinventent l'histoire de leur rencontre.

► Approfondir la compréhension en allant plus loin dans le questionnement

En effet, même si le film est facile à comprendre, certains détails peuvent échapper aux élèves. On peut alors organiser un débat afin de favoriser la réflexion, l'argumentation et la recherche de validation des interprétations. On fait appel à la mémoire des élèves, mais il peut être judicieux de revoir quelques extraits si cela est possible.

Voir « *les questions pour les souris* » et « *les questions pour les ours* » dans le dossier réalisé par le centre culturel des Grignoux
→ à consulter sur le site : <http://www.grignoux.be/dossiers/337>

• Les deux mondes : similitudes et différences (→ en référence au cahier de notes sur... p 10 et 11)

► Faire décrire en mettant en évidence les points communs et les différences entre ces deux univers

Le monde de Célestine / des souris : LE MONDE D'EN BAS - la nuit

« C'est un univers triste et oppressant, une industrieuse société totalitaire où l'individu doit se fondre dans la masse » → société sophistiquée et infaillible symbolisée par les incisives.

Le monde d'Ernest / des ours : LE MONDE D'EN HAUT - le jour

« C'est le commerce qui décide. L'enrichissement personnel est un dogme, l'individualisme y est à son comble. » → position sociale dictée par l'argent.

Les deux sociétés, d'apparence antagoniste, se ressemblent : elles érigent toutes deux l'ordre comme fondement de leur organisation, et le pouvoir comme gage de réussite sociale. « Le monde du dessus et celui du dessous ont ce triste point commun : l'individu comme être sensible et singulier n'y est pas reconnu comme une valeur centrale de l'existence. Chaque être est tristement absorbé par un tissu de croyances et de diktats qui président à sa destinée. Qu'il naîsse chez les ours ou les souris, chaque sujet est soumis à des finalités qui le dépassent. »

► S'interroger sur ce qui relie ces deux mondes : « Le trou d'une plaque d'égout est le seul passage entre les deux mondes. »



Séquence 1



Séquence 3



Séquence 5



Séquence 9



Séquence 12



Séquence 14



Séquence 1



Séquence 3



Séquence 6



Séquence 10



Séquence 12



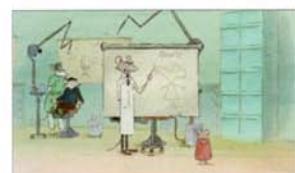
Séquence 14



Séquence 1



Séquence 4



Séquence 6



Séquence 10



Séquence 12



Séquence 14



Séquence 1



Séquence 4



Séquence 6



Séquence 11



Séquence 12



Séquence 15



Séquence 1



Séquence 5



Séquence 7



Séquence 11



Séquence 13



Séquence 16



Séquence 2



Séquence 5



Séquence 8



Séquence 12



Séquence 13



Séquence 16

• Le langage cinématographique



► la notion d' « angle de vue »

Collecter, classer des images fixes (voir images du déroulant et de l'analyse de séquence) en fonction de l'angle de prise de vue.

→ Approcher en particulier :



- les vues en « plongée » (vues faites d'un point d'observation plus élevé que le sujet principal). Ex : vue plongeante sur Célestine dans la poubelle (séquence 5) / autre vue plongeante : la maison d'Ernest entourée par les policiers (séquence 13)...



- les vues en « contre plongée » (vues faites d'un point d'observation moins élevé que le sujet principal). Ex : lors des procès voir la représentation des juges du bas vers le haut (séquence 14).

→ S'interroger sur les effets produits : écrasement, tassement, difficulté, infériorité... ? agrandissement, magnificence, supériorité... ?

→ Expérimenter ces notions en réalisant des images selon des intentions définies (appareil photo, caméra, tablette...)



Des images en miroir

► la notion de « simultanéité » : la scène des procès

Ce travail sera facilité en revenant sur cette scène à l'aide des images du déroulant / ou du DVD, en faisant des arrêts sur image.

→ **Mettre en évidence les liens qui unissent la scène du procès de Célestine avec la scène du procès d'Ernest.**

La construction des plans permet de faire vivre qu'une seule scène tout en racontant deux procès. C'est le va-et-vient entre le monde d'en haut et le monde d'en bas qui permet d'établir la concomitance des deux procès. De plus, les interrogatoires de Célestine et d'Ernest s'articulent, se répondent... renforçant ainsi cette correspondance. Ex :



Similitude et parallélisme

→ **Explorer les ressemblances entre l'histoire d'Ernest et l'histoire de Célestine.** De nombreux plans illustrent l'histoire identique et parallèle des deux personnages.

• Des images en résonance



La Queue de la souris

→ En lien avec proposition p 9 autour du court métrage de Benjamin Renner « La Queue de la souris »

« Dans un style tranchant, servi par des dialogues vifs et spontanés, le court métrage, inspiré des fables de la Fontaine, met en scène un lion et une souris dans un duel a priori perdu d'avance... » (Cahier de notes p 4)

► Mettre en relation des images :

- la scène où l'on voit la Grise mimant un ours prêt à avaler une souris

« Lorsque la vieille rate raconte l'histoire du grand méchant ours, sa lanterne projette une ombre affreuse sur le mur. Le dortoir est alors un théâtre d'ombres, un cinéma. » (Cahier de notes p 10)

- la scène d'Ernest s'apprêtant à avaler Célestine

► Faire un parallèle avec « La Queue de la souris »



Le Kid, Chaplin, 1921



Oliver Twist,
Charles Dickens, 1837



Les Voyages de Gulliver,
Jonathan Swift, 1721



La Vague, Hokusai,
1830/1831

● Des mises en relation entre LE FILM / l'ALBUM DU FILM et DES ALBUMS de Gabrielle Vincent
En lien avec p 3, 4 et 6 de ce document

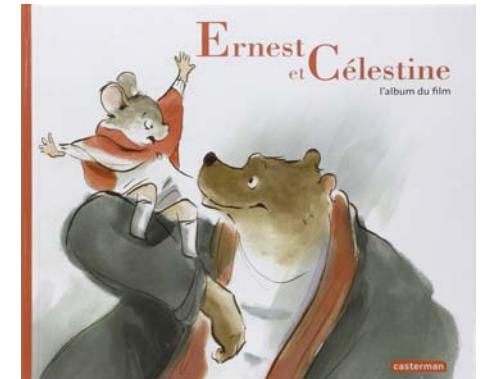
► Relever les ressemblances et les différences entre les personnages

→ Comparer la rencontre d'Ernest et de Célestine dans le film et dans des albums.

Dans l'album de « La naissance de Célestine », Ernest trouve bien Célestine dans une poubelle, mais elle n'est encore qu'un bébé. Et Ernest souhaite l'adopter et non la manger !

→ Revenir sur l'épilogue du film lorsqu'Ernest et Célestine se retrouvent dans la maison d'Ernest :

On bascule du film vers l'univers graphique de Gabrielle Vincent...



« En confiant le scénario à Daniel Pennac, Didier Brunner choisit, non pas un scénariste, mais un écrivain. Il opte pour quelqu'un qui ne sait pas nécessairement écrire pour le cinéma mais qui sait très bien en revanche inventer des histoires. Pennac ne s'en prive pas, il atomise l'univers tendre et poétique des albums pour imaginer un monde brisé en deux. Il sépare des personnages que l'on pensait inséparables, il oppose, il bouleverse, il fracture, bref il met tout « sens dessus dessous ». De qui d'autre pouvait venir pareille offense ? Seul un ami, un intime pouvait savoir que pour Gabrielle Vincent, la politesse et les convenances n'étaient pas sa tasse de thé. Quand Benjamin Renner et ses acolytes belges découvrent le scénario, ils sont effarés. Ernest n'est plus le monsieur Lebon des albums, il n'a plus cette âme de père bienveillant, de tuteur au grand cœur, non, il est maintenant un pair pour Célestine, qui elle, n'est plus l'enfant qui doit tout apprendre de l'adulte. Chacun son monde, chacun son destin, à chacun sa solitude. Entre les deux personnages, il ne sera plus vraiment question d'amour filial. Leur rencontre improbable, contingente, sera celle d'une réalité crue, d'un drame banal évité de justesse, Ernest sera à deux doigts de dévorer Célestine. Le pire écarté, les deux personnages devront se retrouver, composer à partir de ce réel terrible, et s'inventer une nouvelle forme de relation. Dès lors, Ernest et Célestine ne pouvaient plus être les mêmes (que dans les albums), Benjamin Renner brouillonne, crayonne, il laisse les personnages se re-dessiner tout seul. Peu à peu, croquis après croquis, ses personnages deviennent « animables », ils prennent leur autonomie, ils renaissent sous les apparences d'une vérité irréfutable. » **Point de vue de Camille Girard extrait du Cahier de notes sur... (p 7 et 8).**

► Relever les ressemblances et les différences entre les mondes du film et des albums

Dans le film : deux mondes, celui d'en haut où vivent les ours et celui d'en bas où vivent les souris.

Dans les albums : un seul monde où les ours (qui sont tous des parents) et les souris (qui sont toutes des enfants) vivent ensemble.

► Comparer le graphisme du film avec celui des albums

Ressources en ligne sur le site du film, le site de la production, le site de la fondation Monique Martin → consulter la sitographie proposée en dernière page.

● Des lectures en réseau

→ en lien avec p 6 de ce document

► Mettre en écho des livres :

des albums de fiction, des documentaires, des contes (ex : le grand méchant loup du Chaperon rouge)..
autour des sujets identifiés dans le film (amitié, solitude, faim, rêves et cauchemars, croyance de « la petite souris », les souris, les ours, la technique de l'aquarelle...)

→ Voir quelques propositions de la Bfm de Limoges sur le fichier spécifique « Bibliographie_ErnestEtCelestine »

• Un élément récurrent du film : l'ouverture / le passage avec le motif du « trou »



- **Collecter des images du film** avec le motif du trou
- **S'interroger / comprendre :**
Pourquoi ces ouvertures ?
Que permettent-elles aux personnages ?...
(*voir, observer, épier, surveiller, s'échapper, passer d'un lieu à un autre...*)
- **Chercher à connaître** les différents sens du mot, **à trouver** des synonymes, **à comprendre** des expressions avec le mot trou
→ **Voir proposition page suivante** : « Des prolongements dans le domaine de la langue »



NB : D'autres motifs récurrents dans le film peuvent être également explorés, comme par exemple « la plume », « la spirale »...

● Des prolongements langagiers

Parmi les pistes de travail à l'oral et à l'écrit, on peut :

► **Travailler sur les expressions de la langue française relatives :**

- au mot « dent »

se mettre quelque chose sous la dent, avoir une dent contre quelqu'un, serrer les dents...

- au mot « trou » (voir page précédente)

habiter dans un trou, un trou de souris, avoir un trou de mémoire, ne pas avoir les yeux en face des trous...).

► **Imaginer et raconter d'autres aventures d'Ernest et de Célestine.** Il est envisageable de proposer des titres d'albums de Gabrielle Vincent comme éléments déclencheurs (*La chute d'Ernest, La Tasse cassée, La Cabane, Le sapin de Noël etc...*).

► **Inventer, réaliser, illustrer un abécédaire du film : A comme « amitié, B comme...**

→ Voir un exemple sur : <http://ernestetcelestine-lefilm.com/files/enseignants.pdf>

● Des thématiques morales et civiques

► **Susciter des débats et des réflexions** autour de thématiques abordées dans le film, telles que : différence, intolérance, préjugé, respect des règles, abandon, exclusion, jalousie, vol, pardon, amitié, solidarité, égalité, estime de soi... (→ ateliers philo)

Exemples :

♦ Les préjugés

→ Constater : Les souris et les ours ne se fréquentent pas.

S'interroger : Pourquoi les souris ont-elles peur des ours ? Pourquoi les ours ont-ils peur des souris ?

Réfléchir au bien-fondé de ces peurs.

Les souris s'attaquent-elles aux mamans ours ?

Les ours sont-ils tous d'horribles mangeurs de souris ?

→ Expliquer ce qu'est un préjugé à l'aide d'exemples extraits du film.

Élargir le propos à la vie en général en demandant aux élèves de trouver d'autres exemples de préjugés.

Est-ce que les souris et les ours se connaissent vraiment ?

♦ La différence

→ Voir la piste proposée p 12 sur « les deux mondes : similitudes et différences ».

Si besoin, questionner : Quel est le monde qui ressemble le plus au monde des hommes ? Pourquoi les souris ont-elles besoin des dents des oursons ?...

→ A l'aide du DVD si cela est possible : revoir l'extrait où Célestine persuade Ernest de l'accepter chez lui. Lister les arguments.

→ Inventer une histoire : la rencontre de deux personnages qui ne vont pas ensemble. Au choix : fin heureuse ou pas.

♦ Le respect des règles

→ S'interroger : La faim justifie-t-elle les moyens ?...

• Des approches autour de la MUSIQUE : Musique de Vincent COURTOIS Textes de Thomas FERSEN

Réécouter des extraits audio du film pour se remémorer le moment de l'histoire et les images associées

Toute la bande son du film: <http://www.deezer.com/search/ernest%20et%20c%C3%A9lestine>

Paroles de la chanson d'Ernest et Célestine

*Qui aurait parié un bouton dessus
Qui aurait parié un bouton de son pardessus
Un bouton d'imperméable
Sur ces deux indénouables ?*

*Qui aurait parié un bouton dessus
Qui aurait parié un bouton de son pardessus
De culotte ou de bottine
Sur Ernest et Célestine ?*

*L'aveuglante vérité
Etonne la société*

*Qui aurait pensé qu'un ours mal léché
Devienne l'ami d'une souris c'est insensé
Qui aurait prédit qu'un ours mal luné
Puisse être l'ami d'une souris, c'est interdit*

*L'aveuglante vérité
Etonne la société*

*Qui aurait parié un bouton dessus
Qui aurait parié un bouton de son pardessus
Un bouton d'imperméable
Sur ces deux indénouables ?*

*Qui aurait parié un bouton dessus
Qui aurait parié un bouton de son pardessus
De culotte ou de bottine
Sur Ernest et Célestine ?*

*Qui aurait parié sa paire de bretelle
Qui aurait parié son chapeau, son col en dentelle
Son bouton de gabardine
Sur Ernest et Célestine ?*

► Écouter, apprendre et chanter partiellement ou en entier :

- *la chanson d'Ernest* l'homme orchestre (chanson interprétée par Lambert Wilson)
- *Ernest et Célestine* la chanson du générique final (chanson interprétée par Thomas Fersen)

Paroles de la chanson d'Ernest

*Ernest, Ernest.
Mon p'tit nom c'est Ernest.
Et si ça continue.
Je ne l'porterai plus !
Car j'ai faim, j'ai faim,
J'mangerais n'importe quoi !
Tellement j'ai froid.*

*Je n'ai rien pris.
Depuis Mathusalem.
C'est là que j'ai maigri.
Ca me fait de la peine.
Je nage dans ma pelisse
Et mes culottes glissent
Allons, lâchez du lest
Dans le chapeau d'Ernest*

*Ernest, Ernest
Mon p'tit nom c'est Ernest
Voyons quel est le menu
Du pain serait l'bienvenu
Je vous assure que si
Vous m'en donnez un peu*

*Vous vous sentiriez mieux
Et moi aussi
Ernest, Ernest
Mon p'tit nom c'est Ernest
J'me sens léger, léger
Car je n'ai rien mangé.
En matière de hors d'oeuvre
Cett' gaufre est un chef d'oeuvre
Cett' gaufre est délicieuse
Bien grasse et bien mielleuse*

*Au secours, je sens qu'elle part
Allons un petit geste
En direction d'Ernest
Un geste charitable
Que je r'mette à table
Allons un petit geste
En direction d'Ernest*

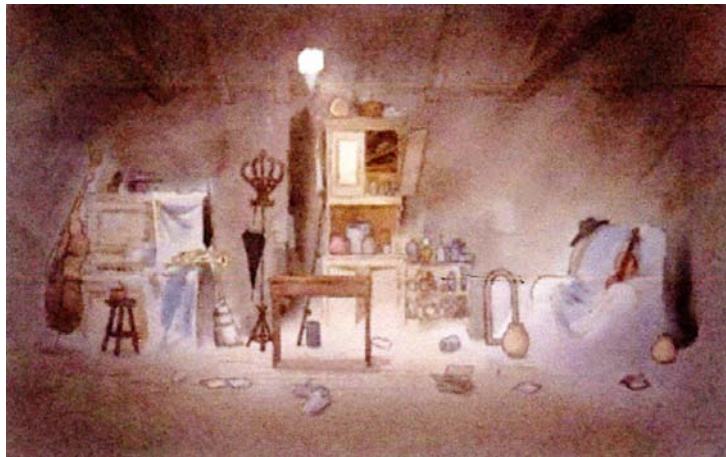
*Un haricot d'mouton
Une andouillette de Vire
Avant qu'les flics me virent
Ou me mettent au violon*

(en lien avec Cahier de notes sur... p 29 et 30 et proposition p 9 de ce document)

• Des approches autour de la **MUSIQUE** (suite) : Musique de Vincent COURTOIS Textes de Thomas FERSEN

Réécouter des extraits audio du film pour se remémorer le moment de l'histoire et les images associées

Toute la bande son du film: <http://www.deezer.com/search/ernest%20et%20c%C3%A9lest>



Ernest est musicien. C'est l'ours-orchestre.
Sa maison est encombrée d'instruments.

► Inventorier les instruments, les repérer à partir d'images du film.
(*bandonéon, batterie, basson, clarinette, contrebasse, guitare, piano, tambour, trompette, violon*)

Parmi les thèmes mélodiques accompagnant le film (personnages, amitié, changement de saison, monde du dessous...) :

► Explorer les thèmes consacrés aux personnages.

- la clarinette et le piano représentant Célestine
- le violon : Ernest
- le basson : La Grise

► Pour aller plus loin...

Découvrir les familles des instruments → Voir le site de la médiathèque de la Cité de la musique : <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/>



Ernest joue du violon et du bandonéon.

• Des prolongements plastiques

Parmi les thèmes possibles en lien avec le film : solitude, amitié, peur, rêve/cauchemar, musique, portrait, paysage...

► Découvrir et expérimenter :

- le croquis :

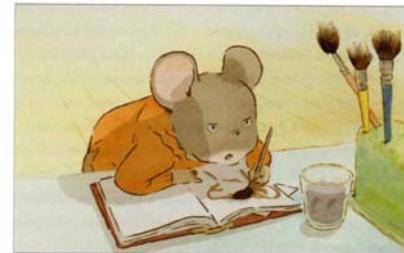
Il s'agit d'un dessin fait rapidement, à main levée, sans recherche de détails dans le but de présenter à grands traits, l'essentiel du sujet, du motif... Il peut se faire au crayon, mais aussi avec d'autres techniques rapides : fusain, pierre noire, encre (plume ou pinceau), aquarelle, gouache...

→ Voir les croquis à télécharger sur le site de la production :

<http://www.lesarmateurs-lesite.fr/fiches/9-ernest-et-celestine.html>

- l'aquarelle :

Il s'agit d'une technique picturale fondée sur l'utilisation de pigments finement broyés, agglutinés avec de l'eau gommée. La peinture ainsi délayée à l'eau, légère et transparente, est appliquée le plus souvent sur du papier blanc. Le faible encombrement du matériel et la possibilité d'une exécution technique rapide en font une technique idéale pour la réalisation de croquis et d'études.



• LE CAHIER CULTUREL

Témoin du parcours artistique et culturel

► Conserver la mémoire du film.

- en fonction des activités conduites avec des images (carte postale du film, affiche, images de séquence du film...), des photos, des traces écrites liées aux ressentis et aux points de vue, des textes, des dessins... ou d'autres traces associées à l'exploitation du film en classe.

- en regard du « **CineProjet** » : action conduite à l'initiative de chaque enseignant dans sa classe, autour des films.

→ Voir proposition sur le site d'école et cinéma 87 :
<http://ecoleetcinema87.iahautevienne.ac-limoges.fr/spip.php?rubrique94>

► Incrire cette rencontre filmique dans le parcours d'éducation artistique et culturelle.

- Appréhender le cinéma d'animation
- Mettre en relation la connaissance du film avec d'autres œuvres de la culture humaniste...

• Des approches cinématographiques

→ Voir les dessins préparatoires des personnages du film sur le site de la « Living lines library »

<http://livlily.blogspot.fr/search?q=ernest+et+c%C3%A9lestine>

► Sensibiliser à l'animation d'images

- Création d'un flip book (petit livret de dessins ou de photographies qui représentent par exemple un personnage ou un animal en mouvement, dont les gestes sont décomposés chronologiquement, et qui, feuilleté rapidement, procure à l'œil l'illusion que le sujet représenté est en mouvement).

- ou création d'un dessin animé (avec prise de vue image par image)

Quelques pistes sur le site d'école et cinéma 87, rubrique « CinéProjet »

<http://ecoleetcinema87.iahautevienne.ac-limoges.fr/spip.php?article172>

• BIBLIOGRAPHIE :

voir les propositions de la Bfm Limoges
(fichier spécifique sur le site d'école et cinéma 87)

• DVD du film :

Il permet de retravailler des scènes et de voir les bonus particulièrement intéressants pour comprendre les étapes de la démarche de création et du travail en équipe.

(→ La Bande annonce / → Les coulisses du tournage : le making off - Les origines avec interview de Daniel Pennac, des producteurs, de Lambert Wilson - Les bruitages avec la scène du tribunal, l'incendie - Séquence des bonbons et l'enregistrement des voix – La musique – L'auteur / → Rencontre avec les réalisateurs)

• SITOGRAPHIE :

- **Les enfants de cinéma** : accès aux rubriques du cahier de notes sur le film : générique, résumé, extrait du point de vue de l'auteur (texte / images), outils (albums / sites), photos, affiche

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ernest-celestine.html>

- **Le site du film d'Ernest et Célestine** : accès à différents onglets : Bande annonce/ Histoire / Personnages avec images – description de leur caractère / Coulisses : découvrir l'équipe ; la fabrication du film avec dessins téléchargeables ; les partenaires / ...

<http://ernestetcelestine-lefilm.com/>

- **Le site de la production Les Armateurs** : bande annonce, galerie d'images, interviews de Didier Brunner / de Lambert Wilson, croquis à télécharger.

<http://www.lesarmateurs-lesite.fr/fiches/9-ernest-et-celestine.html>

- **AlloCiné** : bande-annonce, casting, critiques, affiches, nombreuses photos du film...

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=202924.html

Rencontres avec Daniel Pennac, scénariste-dialoguiste, et Benjamin Renner, réalisateur (vidéo)

http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18619437.html

- **Entretien** avec Benjamin Renner / bande annonce / deux extraits du film :

<http://www.effets-speciaux.info/article?id=766>

- **Télérama** : Trois extraits commentés par Benjamin Renner

<http://www.telerama.fr/cinema/films/ernest-et-celestine,434391.php>

<http://www.telerama.fr/cinema/ernest-et-celestine-trois-extraits-commentes-par-benjamin-renner-co-realisateur,90803.php>

- **YouTube** : chanson d'Ernest et Célestine

<https://www.youtube.com/watch?v=al46plqDo6c>

- **AlloBo** : Quelques musiques du film Ernest & Celestine en écoute gratuite

www.alobo.com/bo-ernest-and-celestine-25558.html

- **Dossier de Presse** :

http://ernestetcelestine-lefilm.com/files/Dossier_de_presse.pdf

- **Le site des Grignoux** : jeu des ours et des souris

<http://www.grignoux.be/dossiers/337>

- **La fondation Monique Martin** créée par Benoît Attout (filleul de l'auteure) : parmi les onglets → « l'artiste » (artiste-peintre / illustratrice / bibliographie) ; → « Ernest et Célestine » (le film et l'équipe du film) ; → « Galerie » (nombreuses illustrations des albums Ernest de Célestine).

<http://www.fondation-monique-martin.be/>